

BILAN

Bonjour Joanne et Mario,

Voici un bilan de mi-été qui se veut le plus exhaustif possible puisque la nature même du projet rend difficile la documentation audio-visuelle, l'essentiel du projet se «vivant» en présence.

Depuis notre rencontre, le projet s'est circonscrit. Plusieurs des interrogations soulevées depuis longtemps et qui menaient inlassablement à des culs-de-sac sont maintenant résolues. Et bien qu'une série de tests soit encore nécessaire, la mise en œuvre est bien amorcée.

Je garde le cap et suis plutôt optimiste quand au succès de l'expérience telle que je l'avais imaginée.

Voici l'état d'avancement de la conception de l'œuvre (en relisant le texte, tout ça semble très compliqué et complexe, pourtant, l'œuvre se veut dépouillée!)

Certaines sections sont très techniques, je ne sais pas jusqu'à quel niveau il est pertinent d'entrer dans les détails, n'hésitez pas à me questionner si vous le souhaitez.

Laboratoires

Six laboratoires sont terminés, le dernier en date du 16 au 19 juillet à la Chaufferie du Cœur des sciences.

Résumé des laboratoires (documents complets disponibles)

Laboratoire	Date	Lieu	Objectif	Note
1	Du 5 au 8 avril	J-1345. UQAM	Recherche et discussions	En collaboration avec le stagiaire David Mercier
2	Du 13 au 15 mai	J-1345. UQAM	Rédaction de la demande Hexagram Recherche et discussions. Maquette.	En collaboration avec le stagiaire David Mercier
3	Du 27 au 29 mai	Atelier personnel rue DeGaspé	Test de projection directe et réfléctive sur une fenêtre. - avec moniteur - avec projecteur. Test de couleurs.	En collaboration avec le stagiaire David Mercier
4	Du 10 au 12 juin	Chaufferie. UQAM	Test de projection directe et réfléctive sur les fenêtres de la Chaufferie. Calibration de couleurs. Programmation Max/MSP	En collaboration avec le stagiaire David Mercier (fin du stage)
5	Du 17 juin au 16 juillet	--	Plusieurs expérimentations pour vérification. Scénarisation - programmation Max/MSP - Exploration réalité augmentée - Formation Kinect	

			- Création sonore - Séance photo pour test	
6	Du 16 au 19 juillet	Chaufferie. UQAM	Test de projection directe et réfléctive sur les fenêtres de la Chaufferie. Calibration de couleurs. Programmation Max/MSP (Kinect). Rencontre de trois performeurs.	

Chaque laboratoire (excepté le 5^{ième}) vise l'exploration d'une problématique particulière, bien qu'à partir de 20h, l'accent était mis sur des tests de projection.

Bilan

(a) Vidéo et illusion

Le laboratoire 4 a été le plus déterminant pour le développement du projet. Suite à un test très probant fait avec le stagiaire, le projet a trouvé son propre sillon.

Description du test : 17h, une caméra dans la salle est orientée vers l'extérieur (côté cour). David est filmé, marchant à l'extérieur dans un des sentiers (durée d'environ 5 minutes). Par la suite, cette vidéo est projetée sur le mur pendant que David marche à nouveau sur le sentier en tentant de refaire exactement le même parcours. Évidemment, il n'a pas pu reproduire sa déambulation, ce qui a causé un très léger décalage entre la diffusion (qu'on croit en direct) et la déambulation en temps «réel».



Figure 1. Image extraite de la vidéo «temps2-extrait1-1eminute.mov» - Voir la vidéo dans DropBox partagé. Sur l'image, nous voyons David marchant sur le sentier côté cour (directement devant la caméra). Les réflexions des fenêtres côté jardin «effacent» le corps à certains endroits. Remarque : en observant attentivement, nous percevons ma silhouette en gris foncé à droite de David.



Figure 2. Image extraite de la vidéo «temps2-extrait2-5eminute.mov» - Voir la vidéo dans DropBox partagé. Sur l'image, nous voyons David marchant sur le sentier côté jardin, tel un spectre. Pour le spectateur curieux, le réflexe est de chercher la trace du «vrai personnage», qui risque d'être disparu avant d'être repéré.

À l'ère où nous sommes habitués aux caméras de surveillance et aux œuvres médiatiques axées sur leur utilisation, notre regard cherche la caméra qui transmet, et ne la voyant pas, il cherche encore plus jusqu'à ce qu'il s'aperçoive du leurre. Le cerveau devient pendant quelques secondes confus, temps précieux propice à susciter l'illusion.

Ce procédé de captation et de diffusion en différé, mettant en scène des protagonistes «live» est retenu car :

- 1- Il permet de créer l'espace d'infiltration médiatique recherché;
- 2- il propose subtilement aux spectateurs de tourner leur regard vers l'extérieur;
- 3- il permet de circonscrire l'expérience.

À partir de cet essai, j'ai été encore plus convaincue de la nécessité de scénariser l'expérience et de faire appel à deux performeurs.

(b) Les performeurs

Le 17 et 18 juillet, j'ai rencontré deux danseuses professionnelles et un danseur. Après l'audition, j'ai retenu les services de Julie Beaulieu et Ariane Boulet; elles comprennent bien le projet ainsi que le processus dans lequel il s'inscrit, poursuivant elles-mêmes des études de recherche création (niveau maîtrise, en danse). Les pratiques et séances photos se feront du 20 au 22 août, à la Chaufferie.

La chorégraphie est simple : elles devront marcher naturellement. Leur défi sera de reproduire la marche filmée en après-midi. S'ajouteront quelques éléments simples qui seront intégrés lors du temps 3 (voir scénario).

(c) Le scénario

Une première ébauche du scénario a été amorcée en juin. Le scénario est découpé en 5 temps, le temps 0 étant celui de l'attente jusqu'à l'ouverture des portes.

Exemple du déroulement. 9 septembre.

temps0 18:32

temps1 19:02

temps2 19:07

temps3 19:17

temps4 19:47 * (Pour les heures exactes, voir le fichier «Couchers_soleil_sceno.pdf»)

Lors du premier temps, la vidéo présente des formes blanches et grises (dépendamment de la luminosité de la salle). La «retransmission» vidéo de la marche des danseuses décrite aux paragraphes précédents se fait le 2^{ième} temps.

Pendant le 3^{ième} temps apparaîtront peu à peu les réflexions sur les fenêtres : jeux chorégraphiques entre le projecteur et les danseuses.

Le temps 4 laisse le spectateur seul avec lui-même (c'est la fin de la présentation).

Une version complète et finale vous sera présentée vers la fin juillet (je dois encore travailler certains détails, surtout pour la chorégraphie).



Figure 3. Scénario version1. Temps 0.

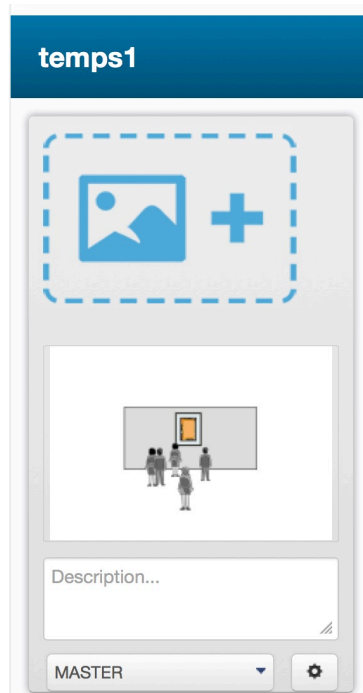


Figure 4. Scénario version1. Temps 1.



Figure 5. Scénario version1. Temps 2.

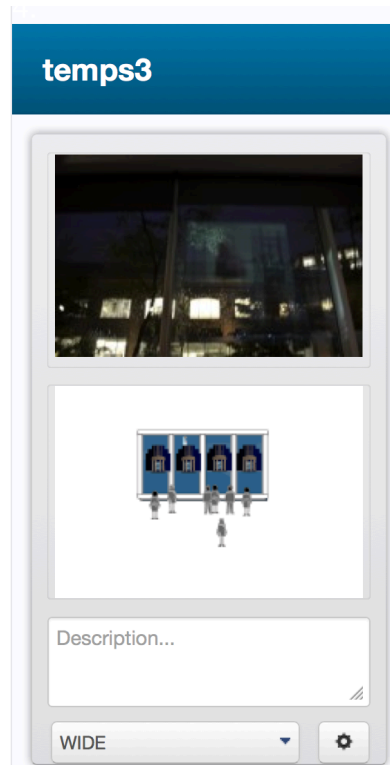


Figure 6. Scénario version1. Temps 3.

(d) Toujours à la recherche de l'effacement du dispositif : la piste de la réalité augmentée AR et des transducteurs

De la fin de juin à la mi-juillet, j'ai cherché encore d'autres moyens pour éviter le projecteur et le moniteur pour la diffusion (principe de l'effacement total du dispositif) : une piste très intéressante était celle de créer une application de réalité augmentée (AR) pour iPad qui permettrait le dévoilement de la vidéo à partir de mur (quasi) blanc. J'avais trouvé un outil «clé en main», par contre, on doit savoir programmer minimalement en Objective-C pour pouvoir créer l'interface pour le téléchargement sur téléphone mobile (ou iPad). Ne connaissant pas ce langage, je suspends cette piste et y reviendrai seulement si j'ai encore du temps lors de l'investigation en août (sinon, ce sera pour un prochain projet).

Toujours au sujet de l'effacement du dispositif, celui de la diffusion sonore cette fois, je garde toujours la piste d'utiliser des transducteurs appliqués directement sur les fenêtres : l'idée est de rendre le son fusionnel avec l'environnement. Je veux éviter l'utilisation de hauts-parleurs que l'oreille repèrerait rapidement. J'ai le matériel pour terminer l'installation de ce dispositif, mais ce n'est pas encore testé. J'ai délégué cet aspect à une connaissance : suite, mardi 30 juillet.

(e) Le reflet et projection vidéo

Lors du lab4, la réflexion d'images vidéo à partir de moniteur (tel que décrit dans le plan initial) est testée. Le résultat n'est pas probant. Le moniteur est difficile à manipuler et à camoufler, l'image produite est petite et assez insignifiante.

Lors du lab6, je reviens à l'idée explorée lors du lab3, soit la projection vidéo sur mur blanc avec reflet dans les fenêtres. Au niveau de la qualité lumineuse de la réflexion, le résultat est très intéressant, mais le problème est d'amener le spectateur à regarder dehors. Lors des tests, j'avais laissé le projecteur sur un charriot : j'ai alors commencé à déplacer le projecteur dans l'espace en le dirigeant sur les colonnes et angles de la salle : l'image est fragmentée, mais à certains moments,

reconstituée grâce aux nombreuses réflexions dans les fenêtres qui entourent la salle. Cette avenue est prometteuse et, alliée à la chorégraphie des danseuses, elle offre la possibilité de rendre l'évènement encore plus près de l'objectif visé.

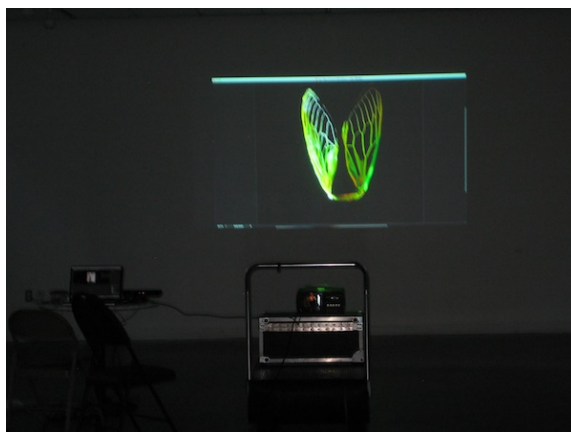


Figure 7. Dispositif charriot – des ailes.



Figure 8. Réflexion des ailes côté cour à la tombée du jour.

(f) L'autre, ce spectateur : la piste de la Kinect et formation à la SAT

Aussi, sur le charriot, entre l'ordinateur et le projecteur, est déposé une Kinect : la Kinect remplace la détection vidéo utilisée dans mon projet original pour la détection du spectateur. Vu que le contexte de diffusion de l'œuvre a changé (et que le temps technologique a évolué, la Kinect n'existant pas lors des études), l'utilisation de la Kinect devient pertinente; ainsi orientée vers un ou

des spectateurs visés par le charriot, la Kinect capte leur silhouette qui sont incrustées dans un montage vidéo (Max/MSP/Jitter) diffusé sur les fenêtres.

La piste de la Kinect avait été abordée dès le premier laboratoire, mais mon stagiaire avait eu des difficultés à installer les pilotes sur les ordinateurs. Pour donner une dernière chance à cette piste, j'ai suivi une formation offerte à la SAT par Patrice Coulombe, un collègue de l'École des médias; suite à la formation, j'ai en main une petite programmation toute simple qui fonctionne bien et qui sera sûrement en mesure de bonifier l'expérience vécue par le spectateur.

(g) Conception sonore

J'ai pu accéder à une station ProTools (Hexagram-CIAM) pour faire un premier montage. J'ai eu des difficultés avec le studio (l'ordi est mort, puis l'impossibilité de «bouncer» le montage); sur cet aspect, je suis en retard sur mon échéancier, mais cela est encore jouable.

(a) Et l'écriture....

Je n'ai pas eu beaucoup de temps à consacrer à la rédaction. Par contre, en mai et en juin, j'ai pris quelques jours pour classer les nombreux documents accumulés aux cours des deux dernières années, principalement sur les réseaux sociaux. Ainsi, j'avais la fâcheuse habitude de publier mes découvertes sur mes comptes Facebook, Twitter, ScoopIt, Tumblr et autres, trop absorbée que j'étais dans mes autres activités professionnelles pour faire le classement au fur et à mesure.

J'ai presque terminé l'assemblage : maintenant, toutes les images amassées qui constituent plus ou moins mon corpus (mes inspirations) sont classées par thème dans mon compte Pinterest.

<http://pinterest.com/marjolainbeland/>

Pour les vidéos ou fichiers sonores, j'ai publié dans mon compte Tumblr

<http://beland.tumblr.com/>

J'ai aussi des playlists dans YouTube

<https://www.youtube.com/user/MarjolaineBeland>

et mon compte Delicious pour les liens

<https://delicious.com/marjolaine>

(il est à noter que plusieurs sections de mes comptes, ceux spécifiques à ma thèse, ne sont pas ouverts publiquement).

Pour ce qui est de tous les PDF accumulés, j'ai décidé de compiler dans EndNote seulement ceux auxquels je me référerai dans ma thèse. Je n'ai pas terminé et je ne crois pas toucher à ces fichiers avant la fin de l'exposition.

La suite

(b) Dernier laboratoire : du 20 au 22 août

Dernier et ultime laboratoire, très chargé : finalisation des tests audio, finalisation de la chorégraphie, dernier calibrage de couleurs de la vidéo, etc. S'ajoutent deux sessions photo (une par danseuse), tandis qu'elles sont disponibles.

Cet horaire est trop chargé à mon avis : j'ai demandé à Martin Pelletier si c'était possible de m'ajouter trois autres soirées aux dates suivantes : 30 juillet – 6 et 8 août. J'attends sa réponse d'ici demain.

Si la réponse est positive, je déplacerai plusieurs des tests, ceux qui ne nécessitent pas la présence des danseuses.

(c) Plan de communication

Un collègue m'a référé le nom de deux personnes à qui je pourrais déléguer tout l'aspect communicationnel (affiches, listing invités, accueil, etc.) : j'attends des réponses.

(d) Création, création, création

J'ai fait beaucoup de technique et de gestion ces derniers jours : en terminant ce bilan, je compte m'isoler dans ma bulle pour terminer la création brute, celle que j'aime tant faire. Je serai alors en mesure de vous envoyer des médias qui ne sont pas des tests, mais du «vrai» matériel.

Date

9 septembre : Montage et test. Pratique générale.

10 septembre : Avant-première (public restreint)

11 septembre : Ajustement sans danseuses

12 septembre : Première

13 septembre : Présentation publique

14 septembre : Présentation publique

15 septembre : Présentation publique

16 septembre : Démontage. (Possibilité d'une autre présentation, le démontage ne prendra pas beaucoup de temps).

Équipe

Danseuses

Julie Beaulieu

Ariane Boulet

Aide technique à la photographie

Steve Béland

Stagiaire

David Mercier

Conseil à la programmation (kinect)

Patrice Coulombe

Assistant à la technique audio

Simon Desjardins

Coordination

Marie-Pier Hamelin (j'attends confirmation)